

USA- MAROC- CULTURE- PHOTOGRAPHIE  
EXPOSITION DE PHOTOGRAPHIES SUR LE MAROC AU MUSÉE DE  
L'UNIVERSITÉ DE CALIFORNIE □

□

□

Washington, 16 sept. (MAP)- Le musée Fowler de l'Université de Californie à Los Angeles (UCLA) va être plongé à partir du 17 septembre dans les espaces liminaux du Maroc grâce à une exposition de photographies réalisées par l'artiste Rose-Lynn Fisher.

□

Les 48 photographies en noir et blanc prises lors des longs périples de l'artiste en 1995 et 1998 explorent le thème du "liminal", le seuil sensoriel qui existe entre les interactions sociales, les espaces physiques et les paysages désertiques et urbains.

□

L'artiste s'arrête aux seuils du temps, des maisons, des cités, points d'intersection inattendus, trait d'union entre un siècle et un autre, un monde et un autre. "Comme point d'arrivée et point de départ, un seuil marque une transition spatiale, temporelle et spirituelle et crée inévitablement une relation entre les espaces, les idées, les existences qui s'y rencontrent", a dit l'artiste dans une déclaration à MAP Washington à la veille de l'inauguration de l'exposition.

□

"Le thème des espaces liminaux s'est imposé à moi car il représente au mieux l'expérience multidimensionnelle que j'ai vécue au Maroc, là où j'ai perçu le liminal dans de si diverses expressions", explique-t-elle.

□

L'intensité du Maroc, selon l'artiste, réside dans la constante juxtaposition d'éléments contrastant : Des oasis émergeant soudainement d'un horizon qui s'étendait à l'infini, des couloirs étroits et sombres qui s'ouvrent sur des patios spacieux, clairs et frais.

□

Mais au-delà de ces paysages qui s'offraient à ses yeux, l'artiste sentait des paysages internes et intérieurs où une membrane des plus minces, des plus perméables, semblait séparer et unir les royaumes du visible et de l'invisible et où le passage d'une dimension à une autre se faisait sans le moindre heurt.

□

"J'avais toujours l'impression qu'il y avait bien plus que les choses ou les paysages qu'effleurait mon regard. Une interaction perpétuelle donnait âme et vie à un monde profond, changeant et immuable".

□

L'artiste, qui a sillonné le Maroc en 1995 et qui y est revenue en 1998 pour assouvir une soif non étanchée de sensations visuelles uniques a observé un mode de vie imbu de foi et d'humour, un monde où, comme elle le souligne, les gestes les plus banals, comme préparer un thé ou se laver les mains, prennent l'allure d'un rituel, deviennent une cérémonie où le spirituel prime sur le temporel.

□

Et puis au Maroc, il y a cette lumière qui constitue, selon l'artiste, "une partie intégrale" de ses photographies et "la source" de son inspiration, cette lumière qui est ombre ou clarté, crépuscule ou aurore marquant le temps et l'espace. "Le sens d'émergence que je ressentais alors devant ces seuils invoquait aussi les seuils entre la naissance et la mort", poursuit l'artiste en se remémorant "d'intenses souvenirs".

□

Pour elle, l'intensité du Maroc réside dans la constante interaction entre des éléments, des sons, des paysages, des êtres disparates, chacun ayant sa propre réalité, chacun évoluant dans son propre monde mais qui finissent par se retrouver, s'entrelacer à des places dont l'objectif initial a été redéfini pour marquer la transition entre le matériel et le sacré, le passé et le présent.

□

Ceux qui auront l'occasion de visiter l'exposition, qui se tient du 17 septembre 2006 au 14 janvier 2007, auront ainsi l'occasion d'entrouvrir une porte sur le Maroc, d'entrevoir des paysages, des scènes de vie, des personnages de différents âges, différentes régions et différentes couches sociales, de palper ces espaces liminaux, suggérées par les photographies si éloquentes de Rose-Lynn Fisher, et qui existent en architecture, dans la vie de tous les jours, dans les états d'esprit, les états d'âme.

□

Des photos de portes et portails, marabouts et cimetières, mosquées et synagogues invitant le visiteur à considérer cette notion "d'entre-deux choses" dans un contexte physique ainsi que dans un contexte métaphysique. Le visiteur pourra aussi palper la tolérance séculaire du Royaume en se promenant dans les allées du musée Fowler de l'UCLA et en regardant des photos de gens se préparer pour le Sabbath, et d'autres pour le pèlerinage à la Mecque, ou en lisant les pensées de l'artiste sur les traditions partagées des Musulmans et des Juifs du Maroc qui vont jusqu'à vénérer les mêmes saints, des traditions que l'artiste a découvertes lors de ses voyages au Royaume.

□

Rose-Lynn Fisher qui vit à Los Angeles a exposé ses photographies et peintures dans des musées et galeries à travers les Etats-Unis et à l'étranger.(MAP).